



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le développement de l'éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

**Triennale de l'éducation et de la formation en Afrique
(Ouagadougou, Burkina Faso, 12-17 février 2012)**

**Promouvoir les connaissances, compétences et
qualifications critiques pour le développement durable
de l'Afrique : comment concevoir et édifier une réponse
efficace des systèmes d'éducation et de formation?**

**Sous-thème 1 :
Socle commun de compétences pour
un apprentissage tout au long de la
vie et le développement durable en
Afrique**

**École coranique et éducation en vue du développement durable en
Afrique : Le cas du Kenya**

*par
Ministère de l'Éducation
Commission nationale du Kenya pour l'Unesco
Comité de pilotage national de l'étude
Groupe de travail sur la gestion et l'appui aux politiques de
l'éducation (GT GAPE)*

Document de travail

NE PAS DIFFUSER

DOC 1.5.09

1. RESUME

1. Cette étude se penche sur le rôle de l'école coranique, en tant que solution alternative à l'enseignement conventionnel, pour permettre au Kenya d'atteindre les objectifs de l'éducation pour tous (EPT). En s'appuyant sur une étude documentaire et un travail de terrain dans certaines régions, l'étude a examiné la mesure dans laquelle ce type de scolarité répondait aux besoins éducatifs et socio-économiques des enfants défavorisés. Elle examine également les moyens éventuels d'améliorer la pertinence des curricula afin de répondre aux besoins évolutifs du marché du travail.

2. L'une des conclusions déterminantes de cette étude est que, dans la scolarité coranique, à l'instar du système d'enseignement laïque, il existe une dichotomie entre, d'une part, les madrasas traditionnelles insuffisamment financées, et de l'autre, les établissements islamiques modernes qui ont parfaitement intégré l'État et les curricula religieux. Les communautés à forte prédominance musulmane dans les zones arides et semi-arides seront plus enclines à inscrire leurs enfants dans les écoles coraniques traditionnelles que dans des écoles publiques gratuites, même si les personnes interrogées ont le sentiment que les premières ne mettent pas suffisamment l'accent sur la production de compétences idoines pour le marché du travail. À l'heure actuelle, les madrasas utilisent des syllabus différents et non pas de système centralisé d'examen et d'évaluation. Il se trouve, cependant, qu'elles offrent aux communautés pauvres et marginalisées la possibilité de faire en sorte que leurs enfants reçoivent des compétences fonctionnelles de base en calcul, lecture, et écriture, ainsi que des valeurs musulmanes.

3. Il ne fait nul doute qu'il y a d'excellentes raisons de formaliser ce sous-secteur de l'offre éducative, non seulement pour assurer l'harmonisation et l'équité des offres éducatives dans certaines des écoles coraniques moins dotées en ressources, mais également pour reconnaître leur contribution à la réalisation des objectifs d'EPT. On pourra également avancer que, chaque fois que la formalisation n'est pas adaptée aux conditions socio-économiques locales des groupes cible (tels que les nomades), des initiatives pourront être prises pour améliorer le curriculum des écoles coraniques traditionnelles, recycler les enseignants en conséquence et étudier les nouvelles opportunités qui se présentent grâce aux nouvelles technologies afin d'améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage. À cet égard, le Kenya pourra s'inspirer d'autres expériences telles que celles des écoles islamiques soutenues par l'Unesco et celle du modèle « Tsangaya » au Nigéria où les matières laïques (les mathématiques, l'anglais, les sciences sociales et les sciences) sont parfaitement intégrées dans le curriculum religieux pour s'assurer que l'apprenant soit outillé d'une gamme complète de compétences d'éducation de base de qualité avant de quitter le centre de formation.